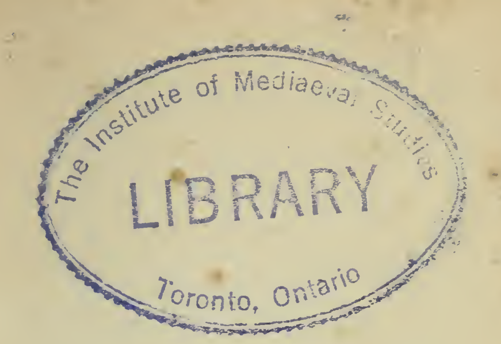

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

T

N

PRIÈRES DE SAINT THOMAS D'AQUIN



PRIÈRES DE SAINT THOMAS D'AQUIN

TRADUITES ET PRÉSENTÉES PAR M. L'ABBÉ SERTILLANGES

IMPRIMI POTEST
Parisiis, die 21a Augusti 1920
FR. RAYMOND LOUIS

IMPRIMATUR
Parisiis, die 10a Septembris 1920
E. LAPALME, CHAN. TIT.

AVANT-PROPOS

Les prières de saint Thomas d'Aquin ne figurent point au Catalogue officiel de ses Œuvres. Cette liste intègre, dressée à l'occasion du procès de canonisation et qui jouit auprès des érudits d'une autorité irréfragable, n'en fait pas mention.

Qu'on ne se hâte pas, pour ce motif, de mettre en doute l'authenticité de ces trésors. Le Catalogue parle des « OUVRAGES » du Saint, et il affiche le souci de la DOCTRINE : or, les PIAE PRECES ne répondent point à de telles préoccupations. Les manuscrits du XIVe siècle où elles figurent ne sont sans doute pas les plus anciens ; mais

comme personne ne paraît avoir exploré avec beaucoup d'ampleur, à cet égard, les manuscrits du XIIIe, on ne peut dire avec fermeté qu'elles y manquent.

Là où elles sont relevées, les éditeurs les rangent sans hésiter parmi les opuscules authentiques, et nul autre auteur, nul biographe ou éditeur d'un maître différent ne les revendique : chose étonnante, pour des pièces de cette valeur, si elles prêtaient à des attributions diverses.

D'un autre côté, le fond et la forme de ces écrits cadre tellement avec la doctrine, le style et le mouvement naturel de la pensée thomiste que les lecteurs les plus familiarisés avec les travaux de l'Aquinate sont ceux qui peuvent le moins douter qu'on n'en retrouve ici la marque certaine. Les énumérations si nombreuses qui se déroulent au cours des PRIÈRES évoquent, pour le

disciple averti, les divisions de la SOMME. Des expressions familières identiques parsèment ici et là le discours. Des finales sont communes. Il serait bien extraordinaire que de tels écrits, nettement apparentés entre eux, apparentés encore davantage avec ceux de saint Thomas et que d'ailleurs personne ne réclame, fussent tous apocryphes.

Qu'on les laisse donc sous leur haute signature ; qu'on les lise avec confiance et piété. Nous y avons joint les plus belles parties de l'OFFICE DU SAINT-SACREMENT, parce que là aussi se reflète l'âme du glorieux maître et que la liturgie était à ses yeux, comme aux yeux de tous, la prière par excellence.

Les jeunes, notamment, ceux qui se forment et qui étudient, méditeront avec fruit, en priant, de si profondes et si chaudes sentences. Il est précieux de s'a-

vancer dans l'oraison mené par une main si ferme et si sûre. Il est doux de pouvoir se retourner vers son guide et le prier lui-même, afin qu'il nous enseigne à prier.

Tous les écrits des saints portent une grâce ; les prières des saints ont un arôme qui ne se retrouve nulle part. Le charme particulier des prières thomistes et leur puissance propre d'édification consistent en ce qu'elles ont au premier abord d'inattendu, pour ceux qui ne savent de saint Thomas que la hauteur d'une pensée géniale et l'ampleur d'un savoir encyclopédique. Une telle piété et de telles effusions, tant de tendresse de cœur chez l'auteur de la SOMME THÉOLOGIQUE, des QUESTIONS DISPUTÉES et des COMMENTAIRES surprennent et provoquent une espèce de saisissement. On sent avec délices, dans l'humble et douce prosternation, tout le poids du génie. Une des puis-

sances de ce monde qui pleure et s'incline attendrit avec elle et pénètre d'heureuse confusion le disciple.

On voit ici que la sévère méthode du docteur n'était pas sécheresse, dureté, oubli des mouvements de l'âme et des régions plus chaudes de la vie. Saint Thomas était tendre et bon. Il avait le don des larmes. Il lui arrivait de poser sa tête contre le tabernacle pour en écouter les secrets. Il s'extasiait devant le crucifix et il en reçut un jour des oracles. Il était un fidèle ami et un compagnon d'une pieuse douceur. En lui, la vocation de la pensée ne faisait nul tort aux vertus modestes, et dans ses formules sobres, on voit bien que se cachaient pour lui, comme les fruits et les fleurs dans la sève, toutes les puissances de jaillissement et de beauté.

Le latin de saint Thomas est souvent intraduisible. Qu'on me pardonne, si sou-

vent je l'ai trahi. Ceux qui ont la moindre teinture de cette langue se dispenseront sans doute de recourir au français : je les en félicite.

S'il m'est permis de hasarder un conseil, j'ose demander au lecteur de n'aborder point cet opuscule par curiosité. Qu'il y rejoigne l'âme du saint et se laisse porter par elle. Qu'il ne se livre au cours des pensées qu'en vue de s'unir aux sentiments et de progresser dans les œuvres. Saint Thomas n'a écrit que dans cet esprit. Il a pensé pour vivre, et il a publié pour aider les autres à orienter de droites pensées vers des réalisations chrétiennement fécondes.

Quand il fut près de mourir, comme Réginald, son compagnon, le suppliait d'écrire encore pour achever la Somme, le saint répondit : " Réginald, je ne puis plus ; tout ce que j'ai écrit ne me paraît

maintenant que de la paille." Cette paille précieuse que la postérité juge une paille d'or, nous voyons ici que saint Thomas en voulait faire une flamme. Elle brûlait sans se consumer, comme le buisson ardent. Elle aussi nous révélait Dieu, et l'approcher sous la forme de ces prières, de ces proses et de ces rythmes, c'est se sentir invité, comme Moïse, à se courber et à marcher nu-pieds sur la terre, PARCE QUE CE LIEU EST SAINT.

A. D. SERTILLANGES
Professeur à l'Institut Catholique de Paris

ORATIONES
AD EUCHARISTIAM

ORATIONES EX OFFICIO
S.S. SACRAMENTI DESUMPTAE



P R I È R E S EUCHARISTIQUES

PRIÈRES EXTRAITES DE L'OFFICE DU TRÈS SAINT SACREMENT



ANTIPHONAE

O sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria passionis ejus, mens impletur gratia et futurae gloriae nobis pignus datur.

O quam suavis est, Domine, spiritus tuus! Qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de coelo praestito esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

Paratur nobis mensa Domini adversus omnes qui tribulant nos.

In voce exultationis resonent epulentes in mensa Domini.

ANTIENNES

O banquet sacré où l'on reçoit le Christ, où est rappelée la mémoire de sa Passion, où l'âme est remplie de grâce, où nous est donné un gage de la gloire future !

Qu'il est suave, Seigneur, ton esprit ! Voulant prouver ta tendresse pour tes enfants, par un pain tout suave venu du ciel tu combles de biens ceux qui ont faim, renvoyant vides les riches dédaigneux.

Elle est préparée pour nous, la table du Seigneur, contre tous ceux qui nous persécutent.

Qu'ils éclatent en cris d'allégresse, ceux qui goûtent le festin du Seigneur.

Ex altari tuo, Domine, Christum sumimus, in quem cor et caro nostra exultant.

VERSUS

V. Panem de coelo praestitisti eis,

R. Omne delectamentum in se habentem.

V. Parasti in dulcedine tua pauperi, Deus,

R. Qui habitare facis unanimes in domo.

ORATIONES

Deus qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuae memoriam reliquisti, tribue, quaesumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuae fructum in nobis jugiter

De ton autel, Seigneur, nous recevons le Christ,en qui notre cœur et notre chair exultent.

VERSETS

V. Tu leur a donné un pain du ciel,

R. Qui contient en soi toute suavité.

V. O Dieu, dans ta douceur, tu as préparé la nourriture du pauvre,

R. Toi qui nous fais vivre en concorde dans ta maison.

ORAISONS

O Dieu qui sous un sacrement admirable nous as laissé un mémorial de ta Passion, donne-nous, nous t'en supplions, de vénérer les sacrés mystères de ton Corps et de ton Sang de manière à

sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

Ecclesiae tuae quaesumus, Domine, unitatis et pacis propitius dona concede, quae sub oblatis muneribus mystice designantur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

Fac nos, quaesumus, Domine, divinitatis tuae sempiterna fruitione repleri, quam pretiosi Corporis et Sanguinis tui temporalis perceptio praefigurat. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

ressentir continuellement en nous le fruit de ta rédemption. Toi qui, étant Dieu, vis et règnes avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Nous t'en prions, Seigneur, accorde à ton Eglise les dons de l'unité et de la paix que les mystiques oblations nous figurent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Amen.

Fais, Seigneur, nous t'en supplions, que nous soyons rassasiés éternellement par la jouissance de ta divinité, que figure ici la jouissance temporelle de ton Corps et de ton Sang précieux. Toi qui, étant Dieu, vis et règnes avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Amen.

HYMNI

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine
Et in mundo conversatus
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremae nocte coenae
Recumbens cum fratribus,

HYMNES

Célèbre, ma langue, le mystère
De ce glorieux Corps
Et de ce Sang précieux,
Que pour le rachat du monde
Le Fruit d'un noble sein,
Roi des peuples, a versé.

A nous donné, né pour nous
D'une très pure Vierge,
Et dans ce monde où il vécut
Ayant jeté la semence du verbe,
Il conclut le temps de sa demeure
Selon un ordre admirable.

Dans la nuit de la dernière cène,
A table avec ses frères,

Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbae duodenae
Se dat suis manibus.

Verbum caro panem verum
Verbo panem efficit,
Fitque Sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio;

La loi pleinement observée
Touchant la nourriture légale,
Lui-même, de ses mains
Se donne aux Douze en nourriture.

Le Verbe fait chair, par son verbe
Change du vrai pain en de la chair ;
Du vin devient le corps du Christ,
Et si les sens défaillent,
Pour affermir un cœur sincère
Il suffit de la seule foi.

Vénérons donc, prosternés,
Un si grand Sacrement.
Que les symboles anciens
Laissent place au nouveau rite ;
Et que la foi prête son aide
Au défaut des sens.

Au Père, au Fils
Louange dans l'allégresse,

Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex praecordiis sonent praeconia,
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur coena novissima,
Qua Christus creditur agnum et azima
Dedisse fratribus juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus dominicum datum discipulis
Sic totum omnibus quod totum singulis
Ejus fatemur manibus.

Salut, honneur, puissance
Et bénédiction.
A Celui qui de l'un et l'autre procède
Soit une même louange.
Amen.

Aux saintes solennités que nos joies soient égales,
Que du profond des cœurs les acclamations résonnent,
Que toutes choses anciennes s'écartent et que tout soit nouveau :
Les cœurs, les voix, les œuvres.

On nous remémore la dernière cène nocturne
En laquelle, nous le croyons, le Christ donna à ses frères
L'agneau et l'azime, selon les antiques lois
Jadis intimées à nos pères.

Après l'agneau typique, le festin achevé,
Nous le confessons, c'est le corps du Maître même
Que de ses mains il donne à ses disciples,
Entier pour tous et pour chacun.

Dedit fragilibus Corporis ferculum,
Dedit et tristibus Sanguinis poculum,
Dicens: Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit
Ut sumant et dent coeteris.

Panis angelicus fit panis hominum.
Dat panis coelicus figuris terminum.
O res mirabilis! manducat Dominum
Pauper servus et humilis.

Te trina Deitas unaque poscimus,
Sic nos tu visita sicut te colimus,
Per tuas semitas duc nos quo tendimus
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

A nous faibles, il donne son Corps comme mets,
A nous tristes, son sang comme breuvage,
Disant : Recevez le calice que je vous livre,
De ce calice buvez tous.

Ainsi institua-t-il ce Sacrifice,
Dont il voulut que fût remis l'office
Aux seuls prêtres, à qui revient ainsi
De prendre et de donner aux autres.

Le pain des anges devient le pain des hommes.
Le pain céleste met fin aux figures.
Chose admirable ! il se nourrit de son Maître
Le pauvre et humble serviteur.

Toi, Déité trine et une, nous te le demandons,
Visite-nous, tandis que nous t'honorons ;
Par tes chemins, conduis-nous là où nous tendons,
A la lumière que tu habites.
Amen.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens
Venit ad vitae vesperam.

In mortem a discipulo
Suis tradendus aemulis,
Prius in vitae ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiae
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in praemium.

O Salutaris Hostia,
Quae coeli pandis ostium!

Le Verbe très haut se révélant,
Sans laisser la droite du Père,
Quittant le ciel pour son œuvre,
Vient à nous vers le soir des temps.

Près d'être livré aux envieux,
Pour la mort, par l'un des disciples,
Tout d'abord, à ces mêmes disciples
Il se livre comme mets de vie.

A eux, sous une double apparence,
Il donne sa chair, il donne son sang,
Afin que d'une double substance
Il puisse nourrir tout l'homme.

Naissant, il se donne comme compagnon,
Mangeant, comme nourriture ;
Mourant, il se donne comme prix,
Régnant, comme récompense.

O Victime salutaire,
Toi qui ouvres la porte du ciel !

Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

SEQUENTIA

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Des guerres cruelles nous pressent,
Donne la force, apporte le secours.

Au Seigneur trine et un
Soit une gloire éternelle ;
Que lui-même, dans la patrie,
Nous donne une vie sans terme.
Amen.

SÉQUENCE

Loue, Sion, ton Sauveur,
Loue ton Chef, loue ton Pasteur
Par des hymnes et des cantiques.

Ose autant que ton pouvoir,
Car il est plus grand que toute louange
Et à le louer tu ne suffis pas.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

Quem in sacrae mensa coenae
Turbae fratrum duodenae
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora;
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur
In qua mensae prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum pascha novae legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Un thème unique de louange,
Le pain vivant, le pain qui fait vivre
Aujourd'hui nous est proposé.

Ce pain qui sur la table de la sainte Cène
A la troupe des douze Frères
Fut donné, nous n'en doutons pas.

Que la louange soit pleine, qu'elle soit sonore;
Qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit parfaite,
La jubilation de l'esprit.

Car nous vivons le jour solennel
Qui de cette table entend célébrer
L'institution première.

En cette table du nouveau Roi,
La nouvelle pâque de la nouvelle loi
Termine la phase ancienne.

Que le fait nouveau écarte l'ancien,
Que la vérité chasse l'ombre
Et la lumière la nuit !

Quod in coena Christus gessit
Faciendum hoc expressit
    In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
    Consecramus hostiam.

Dogma datur christianis
Quod in carnem transit panis
    Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides
Animosa firmat fides
    Praeter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum et non rebus,
    Latent res eximiae.

Caro cibus, sanguis potus,
Manet tamen Christus totus
    Sub utraque specie.

Ce que fit le Christ à la Cène,
Il nous ordonna de le faire
En mémoire de lui.

Instruits par ce saint précepte,
Nous consacrons le pain et le vin
En hostie salutaire.

Ce dogme est intimé aux chrétiens
Que le pain se transmue en chair,
Le vin en sang.

Ce que tu ne comprends pas, ce que tu ne vois,
Une ardente foi te l'assure,
Hors le cours naturel des choses.

Sous diverses apparences,
Signes seulement, non réalités,
Des choses sublimes se cachent.

La chair est une nourriture, le sang un breuvage ;
Pourtant, sous l'une et l'autre apparence,
Le Christ entier demeure.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
  Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti tantum ille,
  Nec fractus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inaequali
  Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis:
Vide paris sumptionis
  Quam sit dispar exitus.

Fracto demum Sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento
  Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura,
Signi tantum fit fractura

Par celui qui le prend il n'est pas déchiré,
Il n'est pas brisé, il n'est pas divisé,
Il est reçu intègre.

Un seul le prend, mille le prennent :
Autant ceux-ci, autant ceux-là en reçoivent,
Et il n'est pas consumé.

Les bons le prennent, les mauvais le prennent ;
Mais d'un sort inégal,
Ici de ruine, là de vie.

Il est aux mauvais, aux bons :
Vois d'une même manducation
L'effet disparate !

Le Sacrement enfin rompu,
Ne vacille point, mais souviens-toi
Que sous chaque fragment il est,
Comme sous le tout il se cache.

Nulle division réelle n'a lieu ;
Le signe seulement se fractionne,

Qua nec status nec statura
    Signati minuitur.

Ecce panis angelorum
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum
    Non mittendus canibus.

In figuris praesignatur,
Cum Isaac immolatur,
Agnus paschae deputatur,
    Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu nostri miserere,
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
    In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohaeredes et sodales
    Fac sanctorum civium.
        Amen.

Et par là, de ce qui est signifié
  Ni l'état ni la stature ne souffre.

Voici le pain des anges
Devenu aliment des voyageurs,
Vraiment le pain des enfants,
  Qui ne doit pas être jeté aux chiens.

D'avance il est préfiguré ;
On l'immole avec Isaac ;
Comme agneau pascal on le désigne ;
  Il est donné comme manne à nos pères.

O bon Pasteur, vraiment notre pain,
Jésus, aie pitié de nous,
Pais-nous, protège-nous,
Montre-nous tes biens
  Dans la terre des vivants.

Toi qui sais et peux tout,
Qui nous pais ici-bas mortels,
Rends-nous là-haut les commensaux,
Les cohéritiers et les compagnons
  Des citoyens de la cité sainte.
Amen.

RYTHMUS

IN ELEVATIONE CORPORIS CHRISTI

Adoro te, digne latens Deitas, ¶
Quae sub his figuris vere latitas;
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Visus, gustus, tactus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius,
Nil hoc Veritatis verbo verius.

In cruce latebat sola Deitas,
At hic latet simul et humanitas;
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro poenitens.

¶ Ainsi portent les anciens Manuscrits. La version moderne : *Adoro te devote* comporte une syllabe de trop et altère le sens.

RYTHME

POUR LE MOMENT DE L'ÉLÉVATION

Je t'adore, déité noblement cachée,
Qui sous ces symboles vis en secret ;
A toi tout mon cœur se soumet ;
En te contemplant, tout entier il défaille.

La vue, le goût, le tact ici sont en défaut ;
Mais par l'ouïe toute seule ma foi se rassure.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ;
Rien n'est plus vrai que cette voix de la Vérité elle-même.

Sur la croix se cachait la seule Déité ;
Ici se cache aussi l'humanité ;
Pourtant, toutes deux je les crois et je les confesse,
Et je demande ce que demandait le larron pénitent.

Plagas, sicut Thomas, non intueor;
Deum tamen meum te confiteor.
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam praestans homini,
Praesta meae menti de te vivere
Et te illi semper dulce sapere.

Pie pelicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scelere.



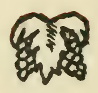
Je n'inspecte pas les plaies comme le fit Thomas ;
Pourtant, je te confesse comme mon Dieu.
Fais que de plus en plus en toi je croie,
Qu'en toi j'espère, que je t'aime.

O mémorial de la mort du Seigneur,
Pain vivant qui donnes la vie à l'homme,
Donne à mon âme de vivre de toi,
Donne-lui de toujours te goûter avec douceur.

Bon Pélican, Seigneur Jésus,
Purifie mon impureté par ton sang
Dont une seule goutte peut sauver
Tout l'univers délivré de ses crimes.
Amen.



ORATIONES AD COMMUNIONEM



PRIÈRES POUR LA COMMUNION



ORATIO DICENDA ANTE COMMUNIONEM

Omnipotens sempiterne Deus, ecce accedo ad sacramentum unigeniti Filii tui Domini nostri Jesu Christi. Accedo tanquam infirmus ad medicum vitae, immundus ad fontem misericordiae, caecus ad lumen claritatis aeternae, pauper et egenus ad dominum coeli et terrae.

Rogo ergo immensae largitatis tuae abundantiam, quatenus meam curare digneris infirmitatem, lavare foeditatem, illuminare caecitatem, ditare paupertatem, vestire nuditatem ; ut panem angelorum, Regem regum et Dominum dominantium tanta suscipiam reverentia et humilitate, tanta contritione et devotione, tanta puritate et fide, tali proposito

PRIÈRES AVANT LA COMMUNION

Dieu tout-puissant et éternel, voici que je viens au Sacrement de ton Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ. J'y viens comme un infirme au médecin de la vie, comme un impur à la source de miséricorde, comme un aveugle à la lumière de la clarté éternelle, comme un pauvre et un dépourvu au Maître du ciel et de la terre.

J'implore donc l'abondance de ton immense libéralité, afin que tu daignes guérir mon infirmité, purifier mes souillures, illuminer ma cécité, enrichir ma pauvreté, vêtir ma nudité, afin que je reçoive le Pain des anges, Roi des rois et Maître des maîtres avec tout le respect et toute

et intentione, sicut expedit saluti animae meae.

Da mihi, quaeso, Dominici Corporis et Sanguinis non solum suscipere sacramentum, sed etiam rem et virtutem sacramenti. O mitissime Deus ! da mihi Corpus unigeniti Filii tui, Domini nostri Jesu Christi, quod traxit de Virgine Maria, sic suscipere, ut corpori suo mystico merear incorporari, et inter ejus membra connumerari. O amantissime Pater ! concede mihi dilectum Filium tuum, quem nunc velatum in via suscipere propono, revelata tandem facie perpetuo contemplari. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

l'humilité, avec toute la contrition et la dévotion, toute la pureté et la foi, avec un propos et une intention qui conviennent au salut de mon âme.

Donne-moi, je t'en prie, de recevoir du Corps et du Sang du Seigneur non seulement le Sacrement, mais la vertu du Sacrement. O Dieu très doux! donne-moi de recevoir le Corps de ton Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, emprunté à la Vierge Marie, avec de telles dispositions que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et d'être compté parmi ses membres.

O Père très aimant! ce Fils si cher que maintenant, en chemin, je me propose de recevoir sous ses voiles, accorde-moi de le contempler enfin à visage découvert, perpétuellement, Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit pendant les siècles des siècles. Amen.

ORATIO DICENDA POST COMMUNIONEM

Gratias tibi ago, Domine sancte, Pater omnipotens, aeterne Deus, qui me peccatorem, indignum famulum tuum, nullis meis meritis, sed sola dignatione misericordiae tuae, satiare dignatus es pretioso Corpore et Sanguine Filii tui Domini nostri Jesu Christi; et precor ut haec sancta communio non sit mihi reatus ad poenam, sed intercessio salutaris ad veniam.

Sit mihi armatura fidei, et scutum bonae voluntatis.

Sit vitiorum meorum evacuatio; concupiscentiae et libidinis exterminatio; charitatis et patientiae, humilitatis et obedientiae, omniumque virtutum augmentatio; contra insidias inimicorum

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Je te rends grâces, ô Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que tu as daigné me rassasier, moi pécheur, ton indigne enfant, sans aucun mérite de ma part, mais par ta pure miséricorde, du précieux Corps et du précieux Sang de ton fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et je te demande que cette sainte communion ne soit pas pour moi un sujet de châtiment, mais une intercession salutaire pour mes fautes.

Qu'elle me soit une armure de foi, un bouclier de bonne volonté.

Qu'elle soit la correction de mes vices, l'extinction de la concupiscence et des vils désirs, la croissance de la charité et de la patience, de l'humilité et de l'obéis-

omnium, tam visibilium quam invisibilium, firma defensio; motuum meorum, tam carnalium quam spiritualium, perfecta quietatio; in te uno ac vero Deo, firmissima adhaesio; atque finis mei felix consummatio.

Et precor te, ut ad illud ineffabile convivium me peccatorem perducere digneris, ubi tu cum Filio tuo et Spiritu Sancto, sanctis tuis es lux vera, satietas plena, gaudium sempiternum, jucunditas consummata et felicitas perfecta. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.



sance, et de toutes les vertus. Qu'elle soit pour moi une défense ferme contre les embûches de tous mes ennemis, visibles et invisibles, un apaisement de ma chair et de mon esprit, une ferme adhésion à toi, seul vrai Dieu, une heureuse consommation de ma course.

Et je te demande de daigner me conduire, moi pécheur, à cet ineffable banquet où avec ton Fils et le Saint-Esprit tu es pour tes saints la lumière vraie, le rassasiement complet, la joie éternelle, le bonheur consommé, la félicité parfaite. Par le même Christ Notre-Seigneur. Amen.



ALIA ORATIO POST COMMUNIONEM

Sit, Jesu dulcissime, sacratissimum Corpus tuum et Sanguis dulcedo et suavitas animae, salus et sanctitas in omni tentatione, gaudium et pax in omni tribulatione, lumen et virtus in omni verbo et operatione, et finalis tutela in morte. Amen.



AUTRE PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Très doux Jésus, que ton Corps sacré et ton Sang soient la douceur et la suavité de mon âme ; qu'ils me soient salut et sainteté en toute tentation, joie et paix en toute tribulation, lumière et force en toute parole ou action et, à la mort, ma suprême protection. Amen.



ANIMA CHRISTI

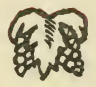
Anima Christi sanctissima, sanctifica me.
Corpus Christi sacratissimum, salva me.
Sanguis Christi pretiosissime, inebria me.
Aqua lateris Christi purissima, munda me.
Sudor vultûs Christi virtuosissime, sana me.
Passio Christi piissima, conforta me.
O bone Jesu, custodi me.
Intra vulnera tua absconde me.
Non permittas me separari a te.
Ab hoste maligno defende me.
In horâ mortis meae, voca me.
Jube me venire ad te, et pone me juxta te: ut cum angelis et archangelis tuis laudem te, per infinita saecula saeculorum. Amen.

ANIMA CHRISTI

Ame très sainte du Christ, sanctifie-moi.
Corps sacré du Christ, sauve-moi.
Sang très précieux du Christ, enivre-moi.
Eau très pure du côté du Christ, purifie-moi.
Sueur toute-puissante du visage du Christ, guéris-moi.
Passion très douce du Christ, fortifie-moi.
O bon Jésus, garde-moi.
Au fond de tes plaies, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
Contre le malin esprit, défends-moi.
A l'heure de ma mort, appelle-moi.
Ordonne que je vienne à toi et place-moi près de toi, afin qu'avec tes anges et tes archanges je fasse monter mes louanges vers toi, pendant les siècles des siècles. Amen.

Prière attribuée par la tradition à saint Thomas d'Aquin.

ORATIONES VARIAE



PRIÈRES DIVERSES



ORATIO DEVOTA PRO PECCATORUM REMISSIONE

Ad te fontem misericordiae, Deus, accedo peccator; ergo digneris me lavare immundum. O sol justitiae, illumina caecum. O aeterne medice, cura vulneratum. O rex regum, indue spoliatum. O mediator Dei et hominum, reconcilia reum. O Pastor bone, reduc errantem.

Da, Deus, misericordiam misero, indulgentiam criminoso, vitam mortuo, justificationem impio, unctionem gratiae indurato.

O clementissime, revoca fugientem, trahe resistentem, erige cadentem, tene stantem, conduc ambulantem. Ne obli-

PRIÈRE POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS

A toi, fontaine de miséricorde, ô Dieu, voici que je viens, moi, pécheur. Daigne donc me laver, moi, immonde. O soleil de justice, illumine un aveugle. O médecin éternel, guéris un blessé. O Roi des rois, revêts un dépouillé. O médiateur de Dieu et des hommes, réconcilie un coupable. O bon Pasteur, ramène un errant.

Donne, ô Dieu, la miséricorde à un misérable, le pardon à un criminel, la vie à un mort, la justification à un impie, l'onction de la grâce à un endurci.

O très clément, rappelle-moi quand je fuis, traîne-moi quand je résiste, relève-moi quand je tombe, soutiens-moi debout,

viscaris te obliviscentem, ne deseras te deserentem, ne despicias peccantem. Ego enim peccando, te Deum meum offendi, proximum laesi, mihi non peperci.

Peccavi, Deus meus, fragilitate contra te Patrem omnipotentem, ignorantia contra te Filium sapientem, malitia contra te Spiritum Sanctum clementem; et his offendi te Trinitatem excellentem.

Heu mihi misero! quot et quanta commisi, qualia perpetravi. Dereliqui te, Domine, de bonitate tua conqueror, amore malo accedente, timore malo humiliante, quibus potius te amittere quam timenda non incurrere volui. O Deus

conduis-moi quand je marche. N'oublie pas celui qui t'oublie, ne délaisse pas celui qui te quitte, ne me méprise pas quand je pèche. Car, en péchant, je t'ai offensé, toi, mon Dieu, j'ai lésé mon prochain, je ne me suis pas épargné moi-même.

J'ai péché, mon Dieu, par fragilité contre toi, Père tout-puissant, par ignorance contre toi, Fils très sage, par malice contre toi, Esprit-Saint clément ; en tout cela je t'ai offensé, Trinité sublime.

Ah ! malheureux, combien nombreuses et grandes, combien diverses ont été mes fautes ! Je t'ai abandonné, Seigneur — et devant ta bonté je le déplore — je t'ai abandonné par un amour mauvais, par une coupable crainte, et je préférai

meus, quantum nocui, verbo et opere, peccando latenter, patenter et contumaciter!

Quare pro mea fragilitate supplico, ut non attendas meam iniquitatem, sed tuam immensam bonitatem, et remittas clementer quae feci, donans dolorem pro praeteritis et cautelam efficacem de futuris. Amen.

ORATIO DICENDA PRO OBTINENDIS VIRTUTIBUS

O Deus omnipotens, omnia sciens, principio et fine carens, qui es virtutum donator, et conservator, et remu-

te perdre que manquer de ce que j'aimais ou affronter ce que je craignais. O mon Dieu, que j'ai fait de mal en parole et en œuvre, péchant en secret, ouvertement et avec opiniâtreté !

Je te supplie donc, eu égard à ma faiblesse, de ne pas regarder à mon iniquité, mais à ton immense bonté, et de me remettre avec clémence ce que j'ai fait, m'accordant la douleur du passé et une efficace prudence pour l'avenir. Amen.

PRIERE POUR OBTENIR LES VERTUS

Dieu qui peux tout, qui sais tout, qui n'as ni commencement ni fin, toi qui donnes les vertus, les conserves

nerator: digneris me stabilire solido fidei fundamento, et tueri inexpugnabili spei clypeo, atque decorare nuptiali charitatis vestimento.

Da mihi: per justitiam, tibi subesse; per prudentiam, insidias diaboli cavere; per temperantiam, medium tenere; per fortitudinem, adversa patienter tolerare.

Da: bonum quod habeo, non habentibus libenter impertiri; bonum quod non habeo, ab habentibus humiliter quaerere; malum culpae quod feci, veraciter accusare; malum poenae quod sustineo, aequanimiter ferre; bono proximo non invidere; de bonis tuis semper gratias agere;

et les récompenses, daigne m'établir sur le solide fondement de la foi, me protéger de l'inexpugnable bouclier de l'espérance, m'orner du vêtement nuptial de la charité.

Donne-moi, par la justice, de t'être soumis, par la prudence d'éviter les embûches du diable, par la tempérance de garder un juste milieu, par la force de supporter patiemment les épreuves.

Donne-moi de partager volontiers ce que je possède, de demander humblement à qui en est pourvu ce que je ne possède pas, d'avouer avec humilité le mal que j'ai fait, de supporter avec égalité d'âme le mal que je souffre, de ne pas porter envie au bien du prochain, de te rendre grâces sans cesse des biens que tu m'accordes.

Habitu, incessu et motu semper disciplinam servare; linguam a vaniloquio restringere; pedes a discursu cohibere; oculos a vago visu comprimere; aures a rumoribus separare; vultum humiliter inclinare; mentem ad coelestia levare; transitoria contemnere; te tantummodo desiderare; carnem domare; conscientiam expurgare; sanctos honorare; te digne laudare; in bono proficere, et bonos actus fine sancto terminare.

Planta in me, Domine, virtutes: ut circa divina sim devotus, circa humana officia providus, circa usum proprii corporis nulli onerosus.

Que dans mon vêtement, ma démarche, mes gestes, je garde toujours la mesure ; que je retienne sur mes lèvres toute parole vaine ; que je préserve mes pas de tout écart ; que j'empêche mes regards d'errer çà et là ; que je défende mes oreilles des rumeurs ; que je m'incline avec humilité en élevant vers le ciel mon esprit ; que je méprise ce qui passe et ne désire que toi seul ; que je dompte ma chair et purifie ma conscience ; que j'honore les saints et que je te loue toi-même dignement ; que j'avance dans le bien et que je couronne mes bonnes actions par une sainte mort.

Plante en moi les vertus, Seigneur, de telle sorte que je sois dévoué aux choses divines, prévoyant dans les choses humaines et que dans l'usage de mon corps je ne sois à charge à personne.

Da mihi, Domine, ferventem contritionem, puram confessionem, perfectam satisfactionem.

Ordinare me digneris interius per bonam vitam: ut faciam quod deceat, et quod mihi proficiat ad meritum, et reliquis proximis ad exemplum.

Da mihi, ut nunquam ea quae fiunt insipienter appetam, et quae fiunt acediose fastidiam, ne contingat inchoanda ante tempus appetere, aut inchoata ante consummationem deserere. Amen.



Donne-moi, Seigneur, la ferveur dans la contrition, l'intégrité dans la confession, la plénitude dans la satisfaction.

Mets de l'ordre au dedans par une bonne vie, afin que je fasse ce qui convient, ce qui est profitable à moi pour le mérite, aux autres pour l'exemple.

Donne-moi de ne me porter jamais à des actions sans sagesse et de ne me rebuter jamais de ce que je fais sans goût, afin qu'il ne m'arrive pas de désirer avant le temps ce que je dois faire ou de le quitter avant son heureuse fin. Amen.



ORATIO
PRO CONTEMPLATIVIS

QUAM IPSE
INTIME CONTEMPLANS DICEBAT

Te Deum totius consolationis invoco, qui nihil in nobis praeter tua dona cernis, ut mihi post hujus vitae terminum donare digneris cognitionem primae Veritatis, fruitionem divinae Majestatis.

Da etiam corpori meo, largissime Remunerator, claritatis pulchritudinem, agilitatis promptitudinem, subtilitatis aptitudinem, impassibilitatis fortitudinem.

PRIÈRE
POUR LES CONTEMPLATEURS

PRIÈRE QUE S. THOMAS LUI-MÊME DISAIT ABIMÉ DANS LA CONTEMPLATION

Je t'invoque, Dieu de toute consolation, toi qui ne veux trouver en nous que tes dons mêmes, pour que, au terme de cette vie, tu daignes m'accorder la connaissance de la Vérité première, la jouissance de la divine Majesté.

Donne aussi à mon corps, ô généreux Rémunérateur, la splendide [¶] clarté, la prompte agilité, la pénétrante subtilité, la forte impassibilité.

¶ Ce sont les dons attribués par les théologiens aux corps glorifiés.

Apponas istis affluentiam divitiarum, influentiam deliciarum, confluentiam bonorum : ut gaudere possim supra me de tua consolatione, infra de loci amoenitate, intra de corporis et animae glorificatione, juxta de angelorum et hominum delectabili associatione.

Consequatur apud te, clementissime Pater, in eo rationalis (potentia) sapientiae illustrationem, concupiscibilis desiderabilium adeptionem, irascibilis triumphi laudem : ubi est, apud te, evasio periculorum, distinctio mansionum, concordia voluntatum ; ubi est amoenitas vernalis, luciditas aestivalis, ubertas autumnalis, et requies hiemalis.

Ajoutes-y l'abondance des richesses, l'affluence des délices, l'accumulation des biens, afin que je puisse me réjouir : au-dessus de moi, de ta consolation, au-dessous, de l'agrément du séjour, au dedans, de la glorification de mon corps et de mon âme, tout autour, de l'agréable société des anges et des hommes.

Qu'auprès de toi, Père très clément, mon esprit obtienne la sagesse, ma sensibilité l'accomplissement de ses souhaits, mes puissances de combat la gloire du triomphe : là, dis-je, auprès de toi, où est l'absence de tout danger, la variété des demeures, la concorde des volontés ; là où est le charme du printemps, la lumière de l'été, la fécondité de l'automne et le repos de l'hiver.

Da, Domine Deus, vitam sine morte, gaudium sine dolore, ubi est summa libertas, libera securitas, secura tranquillitas, jucunda felicitas, felix aeternitas, aeterna beatitudo, veritatis visio atque laudatio, Deus. Amen.

ORATIO S. THOMAE QUAM IPSE DICEBAT SINGULO DIE ANTE IMAGINEM CHRISTI

Concede mihi, misericors Deus, quae tibi placita sunt ardenter concupiscere, prudenter investigare, veraciter agnoscere et perfecte adimplere, ad laudem et gloriam nominis tui.

Donne-moi, Seigneur Dieu, la vie qui ne connaît plus la mort, la joie qui est sans douleur, là où règnent la souveraine liberté, la libre sécurité, la sûre tranquillité, la joyeuse félicité, l'heureuse éternité, l'éternelle béatitude, la vision et la louange de la vérité : Dieu. Amen.

PRIÈRE QUE SAINT THOMAS RÉCITAIT CHAQUE JOUR AU PIED DU CRUCIFIX

Accorde-moi, Dieu miséricordieux, de désirer avec ardeur ce que tu approuves, de le rechercher avec prudence, de le reconnaître avec vérité, de l'accomplir avec perfection, à la louange et à la gloire de ton nom.

Ordina statum meum, et quod a me requiris ut faciem tribue ut sciam; et da exequi ut oportet et expedit saluti animae meae.

Via mihi ad te, Domine, tuta sit, recta, grata et consummata, non deficiens inter prospera et adversa: ut in prosperis tibi gratias referam, et in adversis tibi servem patientiam, ut in illis non extollar, et in istis non deprimar.

De nullo gaudeam vel doleam, nisi quod promoveat ad te vel abducat a te. Nulli placere appetam vel displicere timeam, nisi tibi. Vilescant mihi omnia transitoria propter te, Domine, et tua mihi sint cara omnia, et tu, Deus meus, plus quam omnia.

Mets de l'ordre en ma vie, et ce que tu veux que je fasse, donne-moi de le connaître, donne-moi de l'accomplir comme il faut et comme il est utile au salut de mon âme.

Que j'aille vers toi, Seigneur, par un chemin sûr, droit, agréable et menant au terme, un chemin qui ne s'égare pas entre les prospérités et les adversités, tellement que je te rende grâces dans ce qui m'est prospère et que dans les choses adverses je garde la patience, ne me laissant ni exalter par les premières, ni abattre par les secondes.

Que rien ne me réjouisse ni ne m'attriste, sinon parce qu'il me mène à toi ou m'en retire. Que je ne désire plaire ou ne craigne de déplaire à personne, si ce n'est à toi. Que tout ce qui passe devienne vil à mes yeux à cause de toi, Seigneur, et que tout ce qui te touche me soit cher, mais toi, mon Dieu, plus que tout le reste.

Taedeat me omnis gaudii quod est sine te, nec cupiam aliquid quod sit extra te. Delectet me, Domine, omnis labor qui est pro te; et taediosa sit omnis requies quae est sine te. Frequenter da mihi cor meum ad te sursum dirigere, et in defectione mea, cum emendationis proposito, dolendo pensare.

Fac me, Domine Deus, obedientem sine contradictione, pauperem sine defectione, castum sine corruptione, patientem sine murmuratione, humilem sine fictione, et hilarem sine dissolutione, tristem sine dejectione, maturum sine gravitate, agilem sine levitate, timentem te sine desperatione, veracem sine duplicitate, operantem bona sine praesumptione, proximum corripere sine elatione, ipsum aedificare verbo et exemplo sine simulatione.

Que toute joie me fatigue qui est sans toi, et que je ne désire rien en dehors de toi. Que tout travail, Seigneur, me soit agréable qui est pour toi, et tout repos insupportable qui est sans toi. Donne-moi souvent de porter mon cœur vers toi et, quand je faiblis, de peser ma faute avec douleur, avec un ferme propos de me corriger.

Rends-moi, Seigneur mon Dieu, obéissant sans contradiction, pauvre sans défection, chaste sans corruption, patient sans protestation, humble sans fiction, joyeux sans dissipation, triste sans abattement, grave sans rigidité, actif sans légèreté, animé de ta crainte sans découragement, sincère sans duplicité, faisant le bien sans présomption, reprenant le prochain sans hauteur, l'édifiant de parole et d'exemple sans faux-semblants.

Da mihi, Domine Deus, cor pervigil, quod nulla abducat a te curiosa cogitatio. Da nobile, quod nulla deorsum trahat indigna affectio. Da rectum, quod nulla seorsum obliquet sinistra intentio. Da firmum, quod nulla frangat tribulatio. Da liberum, quod nulla sibi vindicet violenta affectio.

Largire mihi, Domine Deus meus, intellectum te cognoscentem, diligentiam te quaerentem, sapientiam te invenientem, conversationem tibi placentem, perseverantiam fidenter te expectantem, et fiduciam te finaliter amplectantem; tuis poenis hic affligi per poenitentiam, tuis beneficiis in via uti per gratiam, tuis gaudiis imprimis in patria perfrui per gloriam. Qui vivis et regnas Deus per omnia saecula saeculorum. Amen.

Donne-moi, Seigneur Dieu, un cœur vigilant, que nulle curieuse pensée n'entraîne loin de toi ; un cœur noble, que nulle indigne affection n'abaisse ; un cœur droit, que nulle intention équivoque ne dévie ; un cœur ferme, que nulle adversité ne brise ; un cœur libre que nulle violente passion ne subjugue.

Accorde-moi, Seigneur mon Dieu, une intelligence qui te connaisse, un empressement qui te cherche, une sagesse qui te trouve, une vie qui te plaise, une persévérance qui t'attende avec confiance et une confiance qui te possède à la fin. Accorde-moi d'être affligé de tes peines par la pénitence, d'user en chemin de tes bienfaits par la grâce, de jouir de tes joies surtout dans la patrie par la gloire. O toi qui, étant Dieu, vis et règnes dans tous les siècles des siècles. Amen.

ORATIO DE GRATIARUM ACTIONE

Laudo, glorifico, benedico te, Deus meus, propter immensa indigno mihi praestita beneficia.

Laudo clementiam tuam me diu expectantem, dulcedinem tuam ulcisci simulantem, pietatem tuam vocantem, benignitatem suscipientem, misericordiam peccata remittentem, bonitatem supra merita impendentem, patientiam injuriae non recordantem, humilitatem consolantem, patientiam protegentem, aeternitatem conservantem, veritatem remunerantem.

PRIÈRE D'ACTIONS DE GRACES

Je te loue, je te glorifie, je te bénis, mon Dieu, pour les immenses bienfaits que tu m'as accordés, à moi indigne.

Je loue ta clémence si patiente à m'attendre, ta douceur qui ne fait que simuler la vengeance, ta tendresse qui m'appelle, ta bénignité qui me reçoit, ta miséricorde qui pardonne mes fautes, ta bonté qui me comble au-delà de mes mérites, ta patience qui ne se souvient pas de l'injure, ta condescendance qui me console, ta longanimité qui me protège, ton éternité qui me conserve, ta vérité qui me récompense.

Quid dicam, Deus meus, de tua ineffabili largitate? Tu enim vocas fugientem, suscipis revertentem, adjuvas titubantem, laetificas desperantem, stimulas negligentem, armas pugnantem, coronas triumphantem; peccatorem post poenitentiam non spernis et injuriae non memineris, a multis liberas periculis, ad poenitentiam cor emollis, terres suppliciis, allicis promissis, castigas flagellis, angelico ministerio custodis, ministras temporalia, reservas nobis aeterna; hortaris dignitate creationis, invitas clementia redemptionis, promittis praemia remunerationis.

Que dirai-je, mon Dieu, de ta libéralité ineffable? Fugitif, tu me rappelles; à mon retour, tu me reçois; chancelant, tu me secours; désespérant, tu me consoles; négligent, tu m'excites; combattant, tu me donnes des armes; triomphant, tu me couronnes; pécheur, tu ne me méprises pas après ma pénitence, tu oublies mon injure. Tu me délivres d'une foule de maux; tu touches mon cœur pour qu'il se repente; tu m'effraies des supplices, tu m'attires par des promesses, tu me corriges par tes châtiments; tu me gardes par le ministère des anges; tu me procures les biens temporels et me réserves les éternels; tu m'exhortes par le prix de ma création, tu m'invites par la clémence de ma rédemption, tu me promets les biens de la rémunération.

Pro quibus omnibus laudes referre non sufficio. Majestati tuae gratias ago propter immensae bonitatis tuae abundantiam, ut semper in me gratiam multiplices, et multiplicatam conserves, et conservatam remuneres. Amen.

ORATIO AD B. VIRGINEM MARIAM

O beatissima et dulcissima Virgo Maria, mater Dei, omni pietate plenissima, summi Regis filia, Domina Angelorum, mater omnium Creatoris : in sinum pietatis tuae commendo, hodie et omnibus diebus vitae meae, corpus meum et animam meam, omnesque actus meos, cogitationes, voluntates, desideria, locutiones, operationes, omnemque vitam, finemque meam : ut per

Pour tout cela, je ne suffis pas à te louer. A ta Majesté je rends grâces pour les largesses de ton immense bonté, afin que toujours tu augmentes en moi ta grâce et, augmentée, que tu la conserves, et, conservée, que tu la récompenses. Amen.

PRIERE A LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

O bienheureuse et très douce Vierge Marie, mère de Dieu, trésor de toute bonté, fille du Souverain Roi, dominatrice des anges, mère du commun Créateur, je jette dans le sein de ta miséricorde, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, mon corps et mon âme, toutes mes actions, mes pensées, mes volontés, mes désirs, mes paroles, mes œuvres, toute ma vie, et aussi ma mort, afin que,

tua suffragia disponantur in bonum, secundum voluntatem dilecti Filii tui, Domini nostri Jesu-Christi : ut sis mihi, o Domina mea sanctissima, adjutrix et consolatrix contra insidias et laqueos hostis antiqui, et omnium inimicorum meorum.

A dilecto Filio tuo, Domino nostro Jesu Christo, mihi impetrare digneris gratiam, cum qua potenter resistere valeam tentationibus mundi, carnis, et daemonis ; ac semper habere firmum propositum ulterius non peccandi, sed in tuo, et dilecti Filii tui servitio perseverandi.

Deprecor te etiam, Domina mea sanctissima, ut impetres mihi veram obedientiam et veram cordis humilitatem, ut veraciter me agnoscam miserum ac fragilem peccatorem, et impotentem

par ton suffrage, tout cela tende au bien selon la volonté de ton cher Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ; afin que tu sois, ô ma très sainte Souveraine, mon aide et ma consolation contre les embûches de l'antique adversaire et de tous mes ennemis.

De ton cher Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, daigne m'obtenir la grâce qui me permettra de résister aux tentations du monde, de la chair, du démon, et d'avoir toujours un ferme propos de ne plus pécher à l'avenir, mais de persévérer en ton service et en celui de ton cher Fils.

Je te prie aussi, ô ma très sainte Souveraine, de m'obtenir une vraie obéissance et une vraie humilité de cœur, afin que je me reconnaisse avec vérité un misérable et fragile pécheur, impuissant

non solum ad faciendum quodcumque opus bonum, sed etiam ad resistendum continuis impugnationibus, sine gratia et adjutorio Creatoris mei et sanctis precibus tuis.

Impetra mihi etiam, o Domina mea dulcissima, perpetuam mentis et corporis castitatem; ut puro corde et casto corpore, dilecto Filio tuo et tibi in tuo Ordine valeam deservire.

Obtine mihi ab eo voluntariam paupertatem, cum patienta et mentis tranquillitate: ut labores ejusdem Ordinis valeam sustinere, et pro salute propria et proximorum valeam laborare.

Impetra mihi etiam, o Domina dulcissima, charitatem veram: quâ sacratis-

non seulement à faire la moindre bonne œuvre, mais aussi à résister aux attaques continuelles sans la grâce et le secours de mon Créateur et sans tes saintes prières.

Obtiens-moi aussi, ô ma très douce Souveraine, une perpétuelle chasteté d'esprit et de corps, afin que d'un cœur pur et d'un corps chaste je puisse servir ton Fils aimé et toi-même dans l'état de vie où j'ai été appelé ❡.

Obtiens-moi de ce Fils la pauvreté volontaire, avec la patience et la tranquillité de l'âme, afin que je puisse supporter les travaux de mon état ❡ ❡ pour mon salut et celui de mes frères.

Obtiens-moi encore, ô ma très douce Souveraine, une charité vraie, qui

❡ Saint Thomas écrit : « dans ton Ordre ». L'Ordre de Saint Dominique a été consacré dès le début et tout spécialement à la Vierge.

❡ ❡ Saint Thomas écrit : « les travaux de ce même Ordre ».

simum Filium tuum, Dominum nostrum Jesum Christum, toto corde diligam; et te, post ipsum, super omnia; et proximum in Deo et propter Deum. Sicque de bono ejus gaudeam, de malo doleam, nullumque contemnam, neque temerarie judicem, neque in corde meo me alicui proponam.

Fac etiam, o Regina coeli, ut dulcissimi Filii tui timorem pariter et amorem semper in corde meo habeam; et de tantis beneficiis mihi, non meis meritis, sed ipsius benignitate collatis, semper gratiam agam; ac de peccatis meis puram et sinceram confessionem, et veram poenitentiam faciam, ut suam consequi merear misericordiam et gratiam.

Oro etiam, ut in fine vitae meae, tu, Mater unica, coeli porta et pecca-

me fasse aimer de tout mon cœur ton Fils très saint, Notre-Seigneur Jésus-Christ, et toi, après lui, par-dessus toutes choses, et le prochain en Dieu et à cause de Dieu, de telle sorte que je me réjouisse du bien, que je m'afflige du mal, que je ne méprise personne, que je ne juge jamais témérairement, que je ne me préfère dans mon cœur à qui que ce soit.

Fais aussi, Reine du ciel, que j'unisse toujours dans mon cœur la crainte et l'amour de ton doux Fils ; que je lui rende grâces sans cesse de tant de bienfaits qui me viennent non de mes mérites, mais de sa pure bonté, et que je fasse de mes péchés une confession pure et sincère, une pénitence vraie, pour mériter grâce et miséricorde.

Je te supplie enfin, ô mon unique Mère, porte du ciel et avocate des pécheurs,

torum advocata, me indignum servum tuum a sancta fide catholica deviare non permittas; sed tua magna pietate et misericordia mihi succurras, et a malis spiritibus me defendas; ac, benedicti Filii tui gloriosa Passione, etiam tua propria intercessione, spe accepta, veniam de peccatis meis ab eo mihi impetres; atque me in tua et ejus dilectione morientem in viam salvationis et salutis dirigas. Amen.

ORATIO DICENDA ANTE STUDIUM

Concede mihi, misericors Deus, quae tibi placita sunt ardenter concupiscere, prudenter investigare, veraciter agnoscere et perfecte adimplere, ad laudem et gloriam nominis tui. (Indulg. 300 dierum Leo XIII.)

de ne pas permettre qu'à la fin de ma vie, moi, ton indigne serviteur, je m'écarte de la sainte foi catholique, mais que, à ce moment, tu me secoures selon ta grande miséricorde et avec tout ton amour, que tu me défendes des esprits mauvais, que par la glorieuse Passion de ton Fils béni et par ta propre intercession, mon cœur plein d'espérance, tu m'obtiennes de Jésus le pardon de mes péchés, de sorte que, mourant dans ton amour et le sien, tu me mènes dans la voie du salut et du bonheur. Amen.

PRIÈRE AVANT L'ÉTUDE

Accorde-moi, Dieu miséricordieux, de désirer avec ardeur ce qui te plaît, de le rechercher avec prudence, de le reconnaître avec vérité, de l'accomplir parfaitement, à la louange et à la gloire de ton nom. (Indulgence de 300 jours, Léon XIII).

ORATIO S. THOMAE QUAM FREQUENTER DICEBAT ANTEQUAM DICTARET SCRIBERET AUT PRAEDICARET

Creator ineffabilis, qui de thesauris sapientiae tuae tres angelorum hierarchias designasti, et eas super coelum empyreum miro ordine collocasti, atque universi partes elegantissime disposuisti; tu inquam, qui verus fons luminis et sapientiae diceris, atque supereminens principium, infundere digneris super intellectus mei tenebras tuae radium claritatis, duplices, in quibus natus sum, a me removens tenebras, peccatum scilicet et ignorantiam. Tu qui linguas infantium facis esse disertas, linguam meam

PRIÈRE QUE SAINT THOMAS DISAIT SOUVENT AVANT DE DICTER D'ÉCRIRE OU DE PRÊCHER

Créateur ineffable, qui des trésors de ta sagesse as choisi les trois hiérarchies des anges et les as placées dans un ordre admirable au-dessus du ciel empyrée ; toi qui as disposé avec tant d'art les parties de l'univers ; toi, dis-je, qu'on appelle à bon droit source de lumière et de sagesse et principe suprême, daigne répandre sur les ténèbres de mon intelligence un rayon de ta clarté, chassant de moi la double ténèbre dans laquelle je suis né, celle du péché et celle de l'ignorance. Toi qui rends diserte la langue

erudias, atque in labiis meis gratiam tuae benedictionis infundas. Da mihi intelligendi acumen, retinendi capacitatem, addiscendi modum et facilitatem, interpretandi subtilitatem, loquendi gratiam copiosam. Ingressum instruas, progressum dirigas, egressum compleas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.



même des enfants, forme ma langue et verse sur mes lèvres la grâce de ta bénédiction. Donne-moi la pénétration pour comprendre, la capacité de retenir, la méthode et la facilité pour apprendre, la sagacité pour interpréter et une élégance abondante pour m'exprimer. Dispose le commencement, dirige le progrès, couronne la fin. Par le Christ, Notre-Seigneur. Amen.



SEXDECIM MONITA
SANCTI THOMAE DE AQUINO

PRO ACQUIRENDO SCIENTIAE THESAURO

Quia quaesivisti a me, in Christo mihi carissime Joannes, qualiter te studere oporteat in thesauro scientiae acquirendo, tale a me tibi super hoc traditur consilium.

1. Ut per rivulos, non statim, in mare eligas introïre : quia per faciliora ad difficiliora oportet devenire. Haec est ergo monitio mea, et instructio tua.

2. Tardiloquum te esse jubeo et tarde ad locutorium accedentem.

3. Conscientiae puritatem amplectere.

4. Orationi vacare non desinas.

SEIZE CONSEILS DE SAINT THOMAS D'AQUIN

POUR ACQUÉRIR LE TRÉSOR DE LA SCIENCE

Tu m'as demandé, Jean, frère très cher dans le Christ, comment tu dois étudier pour acquérir le trésor de la science. Voici, à cet égard, le conseil que je te livre.

1. Choisis d'entrer dans la mer par les petits ruisseaux, non d'un trait ; car c'est par le plus facile qu'il convient d'arriver au plus difficile.

2. Je veux que tu sois lent à parler, lent à te rendre là où l'on parle.

3. Garde la pureté de conscience.

4. Ne cesse pas de te livrer à la méditation.

5. Cellam frequenter diligas, si vis in Cellam vinariam introduci.

6. Omnibus te amabilem exhibe.

7. Nihil quaere penitus de factis aliorum.

8. Nemini te multum familiarem ostendas : quia nimia familiaritas parit contemptum, et subtractionis a studio materiam subministrat.

9. De verbis et factis secularium nullatenus te intromittas.

10. Discursus super omnia fugias.

11. Sanctorum et bonorum imitari vestigia non omittas.

12. Non respicias a quo audias, sed quidquid boni dicatur, memoria recommenda.

13. Ea quae legis et audis, fac ut intelligas.

5. Fréquente avec amour la cellule, si tu veux être introduit dans le cellier à vin.

6. Montre-toi aimable à tous.

7. Ne t'enquiers aucunement des actions d'autrui.

8. Ne sois pas trop familier avec personne, car l'excès de familiarité engendre le mépris et fournit occasion de s'arracher à l'étude.

9. Ne te mêle nullement des paroles et des actes des séculiers.

10. Fuis par-dessus tout les démarches inutiles.

11. Songe à imiter la conduite des saints et des hommes de bien.

12. Ne regarde pas à celui qui parle, mais tout ce que tu entends de bon, confie-le à ta mémoire.

13. Ce que tu lis et entends, fais en sorte de le comprendre.

14. De dubiis te certifica.

15. Et quidquid poteris, in armariolo mentis reponere satage, sicut cupiens vas implere.

16. Altiora te ne quaesieris.

Illa sequens vestigia, frondes et fructus in vinea Domini Sabaoth utiles, quandiu vitam habueris, proferes ac produces. Haec si sectatus fueris, ad id attingere poteris, quod affectas. Vale.



14. Assure-toi de tes doutes.

15. Et fais effort pour ranger tout ce que tu pourras dans la bibliothèque de ton esprit, comme on remplit un vase.

16. Ne cherche pas ce qui te dépasse.

Suivant cette marche, tu porteras et produiras, tout le temps de ta vie, des feuilles et des fruits utiles dans la vigne du Seigneur des Armées. Si tu t'attaches à ces conseils, tu pourras atteindre ce que tu désires. Adieu.



ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 25 JANVIER 1921,
SUR LES PRESSES DE
L'ART CATHOLIQUE, 6,
PLACE St-SULPICE, PARIS